États-Unis : Twitter bloque le New York Post 16 jours après leurs révélations pendant la campagne sur Hunter et Joe Biden (Màj : Jack Dorsey admet une erreur sans nommer de responsable)

26/03/2021 à 16h11



26/03/2021

> *Jack Dorsey says blocking Post's Hunter Biden story was 'total mistake' — but won't say who made it https://t.co/4TmgU6Ry3G pic.twitter.com/PPBITrRiob*
>
> *— New York Post (@nypost) March 25, 2021*

31/10/2020

> *We're baaaaaaack https://t.co/D39qdLGMdV pic.twitter.com/SkVtp4o9ew*

> — New York Post (@nypost) October 30, 2020

> The @NYPost will be allowed to post again, after being locked out for 3 weeks while many journalists stayed silent or cheered it like good little authoritarians.
>
> Every time there's a censorship controversy, those taking the lead in advocating the repression are journalists. https://t.co/9xyOYkfhWi
>
> — Glenn Greenwald (@ggreenwald) October 30, 2020

28/10/2020

Dans une longue diatribe lors de l'audience de mercredi sur Big Tech au Capitole, le sénateur Ted Cruz s'en est pris au PDG de Twitter, Jack Dorsey, à propos de la censure par le réseau social du reportage du New York Post sur Hunter Biden.

"M. Dorsey, qui vous a élu et vous a confié la responsabilité de ce que les médias sont autorisés à rapporter et de ce que le peuple américain est autorisé à entendre", a lancé le républicain texan au magnat des réseaux sociaux. "Pourquoi persistez-vous à vous comporter comme un grand parrain du parti démocrate [*"a Democratic super PAC"*] , faisant taire les opinions contraires à vos convictions politiques ?"

Dorsey calme, tout en concédant que Twitter avait commis une erreur en bloquant l'article du New York Post – un blocage qui persiste encore aujourd'hui – a insisté à plusieurs reprises sur le fait que The Post était libre de revenir sur la plateforme, à condition de supprimer les tweets sur l'histoire.

L’échange animé a commencé lorsque Cruz a interrogé Dorsey sur la logique qui avait présidé à la coupure de courant.

“Pourquoi Twitter a-t-il pris la décision de censurer le New York Post ?” a-t-il demandé.

“**Nous avons une politique sur les matériaux piratés… qui limite la diffusion des matériaux qui sont piratés”**, a répondu M. Dorsey. Nous ne voulions pas que Twitter soit un distributeur de matériel piraté. Nous avons découvert que le New York Post, parce qu’il montrait les documents directs … [et] il n’était pas clair comment ceux-ci étaient obtenus, relevait de cette politique”.

Comme Cruz l’a fait remarquer, le Post a clairement indiqué dans son article que la série d’emails et autres documents personnels avaient été obtenus à partir d’un ordinateur portable qui appartenait auparavant à Biden qui avait été abandonné dans un atelier de réparation électronique du Delaware, devenant ainsi la propriété du propriétaire en vertu de la politique du magasin qui a été acceptée par écrit par Biden. […]

M. Cruz a également fait la distinction nette entre Twitter s’attaquant à un utilisateur marginal des réseaux sociaux, et Twitter s’attaquant à un grand média d’information.

“Soyons clairs : le New York Post n’est pas n’importe quel type avec un compte twitter. Le New York Post a le quatrième plus grand tirage de tous les journaux d’Amérique. Le New York Post a 200 ans. Le New York Post a été fondé par Alexander Hamilton”, a-t-il déclaré. “Et votre position est que vous pouvez vous asseoir depuis la Silicon Valley et leur dire quelles histoires ils peuvent publier, et dire au peuple américain quels reportages ils peuvent entendre, c’est bien cela ?”

“Les médias doivent faire une génuflexion et obéir à vos diktats s’ils veulent pouvoir communiquer avec les lecteurs,

est-ce exact ?”

Dorsey a répété que le Post est le bienvenu – s’il supprime les messages originaux de Hunter Biden.

“Nous ne bloquons pas The Post …”, a-t-il dit, avant d’être coupé par Cruz.

“Le New York Post peut-il publier sur son compte Twitter ?” a insisté le législateur.

“S’ils vont sur leur compte …”, a commencé Dorsey.

“Non, c’est votre réponse à cela”, a coupé Cruz. “A moins qu’ils ne fassent une génuflexion et ne soient d’accord avec vos diktats.”

Cruz a principalement mis en cause Dorsey, mais a également tenu des propos sévères à l’égard des deux autres représentants des Big Techs présents à l’audition du Sénat, le fondateur de Facebook, Mark Zuckerberg, et Sundar Pichai, PDG de la société mère de Google, Alphabet.

“Les trois témoins que nous avons devant cette commission aujourd’hui représentent, je crois, la plus grande menace pour la liberté d’expression en Amérique, et la plus grande menace que nous avons pour des élections libres et équitables”, a déclaré M. Cruz.

New York Post

15/10/2020

Twitter et Facebook ont tous deux pris des mesures de censure extraordinaires contre The New York Post mercredi, suite à ses révélations sur des e-mails de Hunter Biden – et ont lancé **des accusations infondées selon lesquelles l’article utilisait du**

“matériel piraté”.

Cette mesure a été prise bien que la campagne du candidat à la présidence Joe Biden eut nié avoir quoi que ce soit dans son “agenda officiel” concernant la rencontre avec un responsable ukrainien de l’énergie en 2015 – et sans la moindre déclaration que l’ordinateur de son fils avait été piraté.

Le compte Twitter principal du New York Post a été verrouillé à partir de 14h20 mercredi parce que ses articles sur les messages obtenus à partir de l’ordinateur portable de Joe Biden enfreignaient les règles du réseau social contre la “distribution de matériel piraté”, selon un courriel que le Post a reçu de Twitter.

Twitter a également empêché les utilisateurs de partager le lien vers l’article du New York Post indiquant que Hunter Biden avait présenté Joe Biden à l’homme d’affaires ukrainien, qualifiant le lien de “potentiellement nuisible”.

“Conformément à notre politique en matière de matériel piraté, ainsi qu’à notre méthode de blocage des URL, nous prenons des mesures pour bloquer tout lien ou image du matériel en question sur Twitter”, a déclaré un porte-parole de Twitter du New York Post dans une déclaration.

L’entreprise a déclaré qu’elle avait pris cette mesure en raison de l’absence d’article faisant autorité sur l’origine du matériel inclus dans l’article du Post.

Les utilisateurs qui cliquaient sur le lien sur Twitter recevaient une alerte les avertissant que la page web pouvait être “dangereuse” et qu’elle pouvait contenir du contenu qui enfreindrait les règles de Twitter s’il était partagé directement sur la plateforme.

Cette mesure extraordinaire a été prise après que Facebook déclara qu’elle limitera la diffusion de l’histoire du New York Post sur sa propre plateforme. Le réseau social a ajouté

que l'histoire pourra être examinée par des vérificateurs de faits indépendants.

Le sénateur américain Josh Hawley (R-Mo.) a envoyé une lettre au PDG de Facebook, Mark Zuckerberg, mercredi, demandant des réponses sur les raisons pour lesquelles la plateforme a "censuré" les reportages du Post.

"La nature apparemment sélective de cette intervention publique suggère une partialité de la part de Facebook", a écrit M. Hawley. "Et vos efforts pour supprimer la distribution de contenu révélant une activité potentiellement contraire à l'éthique par un candidat à la présidence soulève un certain nombre de questions supplémentaires, auxquelles j'attends des réponses immédiates".

Hawley a ensuite envoyé une lettre similaire au PDG de Twitter, Jack Dorsey, fustigeant la société pour ce qu'il a qualifié d'"**intervention inhabituelle qui n'est pas universellement appliquée à tous les contenus**".

Le sénateur a demandé à savoir comment Twitter avait déterminé que l'histoire du Post violait sa politique sur les contenus piratés et pourquoi la société avait pris "l'action sans précédent" de verrouiller le compte de l'organisation de presse.

"Je vous demande de répondre immédiatement à ces questions et de fournir les justifications nécessaires afin que vos utilisateurs puissent avoir la certitude que vous ne cherchez pas à influencer le résultat de l'élection présidentielle avec vos décisions de retrait de contenu", a écrit M. Hawley.

New York Post

> *Sinon, pendant qu'en France on nous apprend qu'on ne vit plus dans un pays d'individus libres, Twitter et Facebook censurent l'article du NYPost dont il est fait mention ici*

impossible de le poster ni sur les timelines, ni en DM[*https://t.co/etqsNa7moF*](https://t.co/etqsNa7moF)

— peggy sastre (@nikitakarachoi) [*October 14, 2020*]

ce red chef des pages opinions du NYPost cite des followers qui déclarent avoir été automatiquement désinscrits de son compte

compte qui a même sauté pendant un moment [*https://t.co/vbSsWm6SwH*](https://t.co/vbSsWm6SwH)

— peggy sastre (@nikitakarachoi) [*October 14, 2020*]